

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La réponse des Alliés à l'approbation de la presse neutre. On la considère comme un « document vainqueur. » — Le Kaiser, furieux, riposte par un manifeste rageur. — Constantin « grince des dents », dit Guillaume. Ouvrons l'œil ! — Sur les fronts.

La réponse des Alliés qui paraît « sans défauts » à M. Clemenceau, — ce qui n'est pas un mince compliment ! — est abondamment commentée par la presse étrangère. Unaniment elle est approuvée comme un « document vainqueur ».

Les journaux des pays neutres déclarent que les réponses de l'Entente et de la Belgique à M. Wilson « sont le reflet de pensées droites, émanant manifestement d'hommes qui ont la conviction de n'avoir rien à se reprocher et de marcher, sans regarder en arrière, où le devoir humain leur commande d'aller ».

Après une pareille mise au point, les gazettes étrangères estiment que la cause est jugée. La preuve est définitivement faite que ce sont bien les empires du Centre qui ont voulu « cela ».

Le point, encore une fois, n'est plus contesté et n'est plus contestable dit la Tribune de Genève. On ne saurait s'attarder donc à reprendre, un à un, les arguments allemands, et on ne peut que s'étonner que les Empires centraux essaient de se persuader dans leurs notes que l'humanité, qu'ils prennent à témoin, puisse encore être circonvenue à cet égard.

Si l'on veut se placer uniquement au point de vue de cette humanité, c'est la note de l'Entente qui, elle, apparaît comme la véritable Charte humaine, celle qui, seule, pose le solide fondement de l'Europe future. Charte d'honneur qui engage l'Entente comme aucune autre, Charte des Droits des nations complétant celle des Droits de l'homme et du citoyen, et se superposant à elle, Charte des libertés, Charte de la justice, elle rayonne d'une telle clarté qu'elle ne peut pas tromper.

Entre les deux chemins que lui montrent les Empires centraux, d'une part, l'Entente, de l'autre, comment l'humanité pourrait-elle hésiter ? Wilson est certainement édifié à l'heure actuelle. Si la cause de l'Entente avait encore besoin d'être plaidée... en Amérique, il ne sera pas besoin d'un autre plaidoyer.

Le document de l'Entente vaut une victoire, et une grande victoire.

Cette belle réponse à M. Wilson a comblé de fureur le Kaiser et son complice. Guillaume riposte par une proclamation violente dans laquelle il en appelle encore à Dieu pour affirmer que son peuple aura une volonté de « fer » pour s'opposer aux projets de l'Entente.

Ses armées, d'airain avant-hier, d'acier hier, sont de fer aujourd'hui. Ce sont là de simples mots qui ne changeront rien à la marche des événements.

Ce qui est plus curieux c'est l'audace du Bandit à vouloir nous faire endosser la responsabilité de son crime !... Ayant manqué son coup, il s'efforce d'échapper au châtimement en intervertissant les rôles et il espère galvaniser son peuple en lui disant : « Le but de l'Entente est l'écrasement de l'Allemagne. » Les Neutres ont la preuve du contraire dans la réponse à M. Wilson. Quant à l'opinion des Allemands elle nous laisse très indifférents.

Il nous suffit de constater que le cri de rage de Guillaume est un cri d'impuissance. Il devient tous les jours plus évident, comme le dit le Rappel, « que l'empereur subira notre paix et qu'il ne nous réduira pas à subir la sinistre paix allemande. »

Cela seul importe.

Les journaux publient la réponse mielleuse de la Grèce à l'ultimatum des Alliés.

« Le gouvernement royal prend acte, avec la plus vive satisfaction, des garanties précises que les puissances ont bien voulu donner à la Grèce... » ; en réponse, le roi veut écarter « tout malentendu » et mettre « à l'abri de toute inquiétude l'armée de Salonique » en exécutant exactement les clauses de l'ultimatum.

Après quoi Constantin espère que sera rétablie « d'une manière définitive, une pleine confiance réciproque » !!!!!

Guillaume, dans son dernier manifeste, nous fixe tout de suite sur la sincérité de ce désir.

Écoutez :

Le but des Alliés est l'écrasement de l'Allemagne, le démembrement de nos alliés, l'asservissement de la liberté en Europe et sur les mers sous le même joug que la Grèce endure maintenant EN GRINÇANT DES DENTS.

Tino est « très satisfait » de la note des Alliés. Si satisfait qu'il en grince des dents ; voilà qui nous permet de compter sur une exécution loyale des conditions imposées.

Aussi ne saurait-on trop approuver la grande presse lorsqu'elle met le gouvernement en garde contre une faiblesse qui nous a fait tant de mal dans le passé. Le Temps a mille fois raison d'écrire :

Une dépêche d'agence autorisée par la censure annonce « une détonation générale en Grèce ». Elle ajoute que le gouvernement royal a donné des ordres pour commencer la mise à exécution des demandes de l'ultimatum. Elle fait connaître qu'un nouveau protocole — après tant d'autres — entre M. Lambros et les ministres de l'Entente précisera les modalités d'exécution. On serait, à l'en croire, en pleine idylle.

Nous remplissons un devoir en mettant nos lecteurs en garde contre les « Informations » de ce genre. Ils se souviennent que, pendant tout le mois de novembre, on a proclamé et la détonation et l'entente : pendant ce temps, le roi préparait l'assassinat de nos marins, qualifié depuis par lui d'acte héroïque. La leçon est récente, et elle fut oruelle : puisse-t-elle être retenue !

Dans le moment présent, nous rappelons que l'envoyé de M. Venizelos à Paris et à Londres a catégoriquement déclaré que toute l'activité du roi s'employait à préparer une attaque contre les Alliés. Tous nos renseignements confirment cette déclaration. Nous estimons qu'on trompe l'opinion publique en lui faisant croire une fois de plus à la sincérité du roi. Nous répétons que ce qui compte en ce moment, ce n'est ni les notes, ni les ultimatums, qui ne sont que du papier ; ce sont les précautions militaires.

Ces précautions sont-elles prises ? Voilà toute la question. Nous l'avons posée, il y a trois jours. Nous la posons de nouveau.

Qu'on ne l'oublie pas, Guillaume nous fixe exactement : Constantin « grince des dents » en attendant mieux !...

On parle, en Russie, du retour au pouvoir de M. Sazonow, comme ministre des Affaires Étrangères.

Cet homme d'Etat, qui avait la pleine confiance des Alliés, avait été victime des manœuvres invraisemblables des germanophiles qui ont réussi, à plusieurs reprises, à introduire les leurs dans le ministère... quand ils ne s'emparaient pas du premier poste, comme c'était le cas avec Sturmer.

La Russie a fait de cruelles expériences au cours de cette guerre et ses défaites imprévues sont dues, on n'en peut plus douter, aux trahisons de ceux-là même qui avaient pour devoir de conduire les opérations !...

Le rôle douteux de Sturmer ne fut pas déplorable en Russie seulement ; il s'appliqua à détruire l'œuvre de Sazonow, mais il travailla aussi, sans conteste, à préparer une paix séparée de Petrograd avec Berlin.

Un représentant russe avouait, récemment, que Sturmer lui avait dit un jour : « Il faut mettre un frein

aux appétits de nos alliés, car ils sont devenus trop exigeants. » Cela suffit à caractériser l'œuvre de ce Boche ruffiné.

« Les fermes déclarations du tsar, le discours de M. Trépot et le retour prochain de M. Sazonow, écrit la Tribune de Genève, ont ramené quelque tranquillité dans les esprits. »

C'est heureux. Espérons que le Tsar, averti, saura éviter le retour des coupables manœuvres.

Sur les fronts calme à peu près complet disent les communiqués.

Les journaux suisses nous donnent cependant quelques renseignements intéressants.

« Bernstorff menace les Etats-Unis »

On sait que dans une note officielle, l'Allemagne avait fait dire que les sous-marins ne violeraient pas les engagements pris envers le président Wilson.

Bernstorff le fourbe, qui avait été chargé de déclarer cela a aussitôt ajouté en façon de correctif :

« Toutefois, l'Allemagne ne considère pas comme faisant partie de ses engagements de respecter les navires marchands alliés qui seront armés et pourvus de canons. L'Allemagne se considère en droit d'attaquer de pareils navires sans avertissement préalable, et ne se regardera pas comme responsable, si des citoyens américains voyageant sur lesdits navires viennent à être tués. »

Le « Sun » reproduit cette déclaration. Si les paroles de Bernstorff ne sont pas un simple bluff et si la menace est mise à exécution, nous entrerons donc incessamment dans une période grosse d'éventualités.

M. Lansing s'émue des déclarations de M. Gérard

A la demande du département d'Etat, M. Gérard a télégraphié le texte de l'allocation qu'il a prononcée au banquet offert à Berlin à la Chambre de commerce américaine.

Selon des renseignements publiés précédemment, il est confirmé que les paroles de M. Gérard ont causé une certaine émotion à Washington. Le texte transmis au département d'Etat, confirme les informations des journaux relatant les déclarations de l'ambassadeur américain au sujet des relations entre les Etats-Unis et l'Allemagne, « qui n'ont jamais été meilleures que maintenant. »

On s'attend à ce que M. Lansing fasse une déclaration sur cet incident.

En Orient, pas de changement :

Dans le secteur de Riga, l'ennemi a cherché à reprendre le terrain perdu, il a échoué.

En Roumanie, on se bat sur le Sereth. Les Allemands n'ont marqué aucun progrès au cours de ces deux dernières journées.

Au total, dans ce secteur, l'ennemi s'épuise sans parvenir à un résultat décisif.

A. C.

Sur le front belge

A part quelque activité d'artillerie vers Hetsas, rien de spécial à signaler sur le front belge.

Le front britannique s'est étendu

Les Allemands n'ont pas été bien longs à s'apercevoir de l'extension du front britannique.

Les journaux allemands disent que, par suite du remplacement des troupes françaises par des troupes anglaises entre l'Ancre et la Somme, le front britannique se trouve prolongé jusqu'à Saint-Pierre-Vaast et Bouchavesnes, et que, sans aucun doute, il sera continué jusqu'à la Somme. Bouchavesnes, ville située au nord de Péronne, a été mentionnée pour la première fois dans le communiqué britannique de jeudi dernier, alors que, précédemment, seuls les communiqués français en faisaient mention.

L'avance anglaise devant Beaumont-Hamel

Les résultats de l'offensive anglaise de mercredi dernier sont des plus importants. Parmi les prisonniers dont le nombre dépasse 300, se trouvent 75 Prussiens. Les autres appartiennent à la 5^e division bavaroise.

Le gain en terrain tout en étant restreint, est de première importance.

Une autre note allemande

Le bruit court que l'Allemagne ferait une autre démarche et que le gouvernement américain attendrait cette nouvelle manifestation avant de formuler une opinion sur l'attitude à prendre.

L'Allemagne veut sauver ses diamants

Les « Munchener Neueste Nachrichten » annoncent que le gouvernement allemand va essayer de recouvrer les stocks de diamants qui se trouvent dans les colonies de l'Afrique du Sud-Ouest, à l'aide de sous-marins marchands qui les transporteraient en Amérique, où on s'occuperait de les vendre.

M. Wilson va se prononcer

D'importants conciliabules, qui ont eu lieu à la Maison-Blanche, ont tiré l'opinion que, rougissante jeune fille à la main de laquelle aspirent plusieurs prétendants, M. Wilson va faire son choix. Il ne saurait être douteux. Après comparaison de la note des centraux et de la réponse de l'Entente, on estime qu'un seul parti s'ouvre devant lui, celui de continuer avec l'Entente seule, une conversation conçue sur le ton le plus amical.

En effet, ayant demandé aux belligérants leurs buts de guerre, M. Wilson n'a obtenu ni de l'Allemagne ni de l'Autriche d'être renseigné. Sur ce point, au contraire, la réponse de l'Entente expose entièrement et avec clarté les buts pleins de dignité et de justice pour lesquels les alliés font la guerre.

Un parlement interallié

M. Franklin-Bouillon, député français, est reparti hier pour la France.

L'accord en vue de la réunion d'un petit Parlement interallié est établi et on prévoit l'arrivée de députés français à Rome pour le début de janvier, probablement le 28.

Un incident à l'église grecque

Au moment où la cérémonie célébrée à l'église grecque de la rue Bizet, en l'honneur de M. Venizelos, était sur le point de se terminer, un des assistants se mit à protester. La foule, indignée, lui a aussitôt imposé silence et elle s'apprêtait à lui faire un mauvais parti quand la police est intervenue.

La contre-manifestation royaliste s'est ainsi trouvée réduite à néant.

Nous apprenons qu'un certain M. Paléologos avait, en effet réus si à réunir, dans le but de troubler la cérémonie, une vingtaine de personnes parmi lesquelles quinze vénizélistes avaient pu se faire admettre avec l'intention d'empêcher toute contre-manifestation royaliste.

Ils veulent mettre la Belgique à sec

Les autorités allemandes ont donné l'ordre de dresser dans toute la Belgique, l'inventaire de tout ce que possèdent les habitants et qui peut servir à l'alimentation comme bétail, chevaux, porcs, lapins, poules, pigeons, etc.

Une conférence des neutres

Le gouvernement suédois prendrait très prochainement l'initiative de provoquer une conférence de tous les Etats neutres.

Ils ont commencé même en Afrique

Le « Télégraf » écrit que l'Allemagne est mal venue à se plaindre de l'extension de la guerre à ses possessions africaines. Ce fut elle, en effet, qui commença l'agression le 28 août près de Lukerga, sur le lac Tanganyika.

Les raffles de Mons

Les déportations belges ont durement sévi dans les communes des environs de Mons.

On compte trois cents déportés par commune et une quantité d'ouvriers qui travaillaient dans les usines qui ont été enlevés.

Des déportés renvoyés malades racontent que tous endurent de dures souffrances dans les camps allemands.

Sur le front italien

Sur le front du Trentin, activité plus grande des deux artilleries. A l'aide de tirs ajustés, nous avons entravé des mouvements intenses sur l'arrière du front ennemi et nous avons pris sous notre feu quelques emplacements de batteries.

Sur le front de Giulie, les actions d'artillerie ont été limitées par le mauvais temps, qui n'a pas empêché cependant l'efficacité et habituelle activité de nos patrouilles.

Un raid aérien sur Pola

Le ministre de la marine communiqué que des hydravions italiens et français ont effectué, hier, une reconnaissance offensive sur Pola, lançant des bombes sur des unités ennemies.

Des contre-attaques par avions ennemis les ont repoussés.

Dans un combat aérien, un de nos hydravions a combattu successivement trois avions ennemis, les obligeant à se replier ; les bombes lancées par les avions ennemis sur les torpilleurs alliés au large n'eurent pas d'effet ; toutes les unités aériennes et navales sont rentrées indemnes à leur base.

Deux sous-marins autrichiens capturés par les Italiens

Un communiqué du ministre de la marine dit :

« Le sous-marin U-C-12, que la marine allemande avait cédé à la marine austro-hongroise, est tombé en notre pouvoir et fait maintenant partie de nos escadrilles de torpilleurs. »

« Un autre sous-marin, le U-12, appartenant à la marine austro-hongroise, est aussi en notre possession. »

Le butin de Riga

Parmi les trophées dénombrés jusqu'ici, recueillis lors de l'offensive de Riga, on compte 50 mitrailleuses, 30 canons, 335.000 marks en numéraire ; 300 chevaux, 2 automobiles blindées, 50.000 masques contre les gaz, 50.000 uniformes, 15.000 fusils, 20 cuisines de campagne, 10.000 bouteilles de cognac et le blockhaus blindé du commandement du 364^e régiment d'infanterie.

Constantin devra s'exécuter

Les représentants des alliés insistent pour l'exécution immédiate des sanctions et garanties demandées par les alliés dans leur note du 31 décembre.

Le transfert dans le Péloponnèse des troupes de la Grèce continentale devra être achevé le 25 janvier. Le cabinet d'Athènes demande que les prisonniers vénizélistes ne soient relâchés que dans un certain délai et après certaines formalités. Mais les ministres de l'Entente n'entendent pas tolérer ces discussions, qui permettraient au gouvernement grec de gagner du temps tout en gardant le contact.

Dans tous les cas, il est bien entendu que le blocus sera rigoureusement maintenu jusqu'au jour où les alliés considéreront avoir reçu des réparations et des garanties suffisantes.

Henri Bregi s'est tué en essayant un hydravion

On apprend de Toulon que l'aviateur militaire Henri Bregi s'est tué en essayant un hydravion.

Henri Bregi, un de nos plus anciens aviateurs, accomplit plusieurs raids mémorables ; il survola Fez en 1911 et fit une randonnée fameuse en pays ennemis, de Casablanca à la capitale du Maroc.

On doit à Bregi les premières expériences d'utilisation de l'aéroplane pour le réglage des tirs d'artillerie.

Il était originaire de Sedan et âgé de vingt-sept ans.

Les raffles de Mons

Les déportations belges ont durement sévi dans les communes des environs de Mons.

CHRONIQUE LOCALE

Les bénéfices de guerre

On a raconté dans les journaux et à la Tribune même du parlement, des faits tellement scandaleux relativement aux bénéfices réalisés par un si grand nombre de fournisseurs que l'opinion publique s'est émue avec raison et qu'à son tour elle demande que des mesures rigoureuses soient prises.

Parmi ces mesures réclamées, nous citons celles-ci :

1° L'Etat récupère les bénéfices qu'ont réalisés tous les fournisseurs de l'armée qui ont obtenu des commandes, alors qu'ils n'avaient ni usines ni ouvriers pour les exécuter.

2° Que l'Etat confisque tous les bénéfices scandaleux de loucheurs intermédiaires se sont fait attribuer dans la passation des marchés de guerre.

3° Que l'Etat fasse rendre gorge à tous les fournisseurs avides et qu'il tienne pour responsables pécuniairement tous les administrateurs de la fortune publique coupables de dilapidations ou de gaspillage.

Et il ne semble pas que ces mesures soient excessives : les gains ont été, en effet, si considérables que l'on cite des individus qui, hier à la veille de faire faillite, roulent, aujourd'hui, en auto de luxe et se logent dans des appartements quasi-principiers.

D'autres, plus prudents, cachent jalousement les gains réalisés : ils n'étaient pas leur fortune si vite gagnée. Ce sera pour plus tard, quand ils croiront qu'on les aura oubliés.

Ceux-là sont les plus malins ; ils n'en sont pas, parmi les nouveaux riches, les moins rapaces, les moins insolents.

Mais il y a une foule de profiteurs qui sont bien peu intéressants : ce sont ceux qui, sans connaissances spéciales, ont, pour le compte de l'Etat, assuré des fournitures.

C'étaient des intermédiaires qui, au courant des besoins de tel ou tel établissement militaire, s'informaient du prix payé par l'intendance, passaient alors les marchés avec des fournisseurs habituels à un prix inférieur évidemment et revendaient les fournitures à l'Etat.

Ceux-là avaient donc des complices — où ? — qui les renseignaient sur les besoins des établissements militaires, sanitaires notamment.

Cette catégorie a pu trafiquer en toute sécurité pendant de longs mois : mais si elle a retiré de gros bénéfices de son trafic, ce ne sont pas seulement les bénéfices qu'il faudrait leur faire rendre gorge....

Et que dire des individus qui tout à coup, quelques mois après la mobilisation, se sont révélés industriels, fabricants de matériel pour l'armée alors que leurs situations d'avant-guerre, qu'ils ont toujours conservées, ne les désignaient nullement à ces nouvelles fonctions....

Ce sont des malins qui ont su profiter des événements, soit. Mais raison de plus pour qu'on ne les ménage pas quand on établit les impôts et qu'on fixera les contributions de guerre.

Dans chaque région, dans chaque ville on doit connaître les profiteurs.

DU FRONT

Ça et là

Il n'y a pas très longtemps, dans un secteur voisin, un officier prisonnier et blessé grièvement était maintenu à l'hôpital de la ville même, avant d'être envoyé dans un centre de Kameraden. Ce quartier de la ville se trouvait être assez exposé aux projectiles de l'ennemi.

Comme le séjour à l'hôpital menaçait, vu la gravité de la blessure, d'être assez long, l'officier boche avait été autorisé à écrire chez lui et à sa fiancée.

Dans sa correspondance il se plaignait à son père du danger qu'il courait, même en captivité. Le père, général du cadre de réserve et commandant une région, lui répondit qu'il allait essayer d'obvier à cette contingence inattendue.

En effet, on remarqua, quelques semaines après, que tout ce quartier de la ville était « plus arrosé », selon l'expression consacrée.

La correspondance suivie du père au fils révéla que le général commandant les troupes et l'artillerie du secteur en question avait reçu les instructions pour ne plus réparer l'hôpital et ses environs : tant que cela parut nécessaire, on conserva la Boche comme otage.

On sait que, des deux côtés, il y a des patrouilles rampantes, c'est d'ailleurs le seul moyen de s'avancer jusqu'aux fils de fer, pour essayer de pénétrer jusqu'à la tranchée, y surprendre des bribes de conversation et se rendre compte des travaux de nuit.

Personne n'ignore que nos ennemis ont parfois électrifié leurs fils de fer, même avec certaines fioritures, révélées ces jours-ci par les déclarations d'un prisonnier : ils auraient posé des câbles électrifiés, dans lesquels des patrouilles rampantes pourraient se prendre les poignets. Est-ce vrai ? toujours est-il qu'on serait averti.

Leurs troupes d'attaques ou de choc (« Sturm-Infanterie ») sont de plus en plus instruites. Un document pris sur un prisonnier nous apprend que ces troupes d'élite sont dressées à ramper sous les fils de fer pour jeter des grenades dans la tranchée.

Nous n'avons rien à leur envier ; grenadiers et voltigeurs, exercés dans nos différents champs d'instruction, sont à la hauteur de cette tâche nouvelle et périlleuse.

Les tanks dérisoires nos ennemis. Aussi, ont-ils aussi commencé une instruction nouvelle : l'attaque du tank. L'attaque de front, il n'y faut pas penser. Le mois dernier j'ai assisté à un exercice de ces

« chenilles » ou caterpillars gigantesques, et on se serait aplati comme un bâton de guimauve. Des équipes seront donc dressées à attaquer l'angle mort, c'est-à-dire la partie latérale de la bête, là où la garnison est plus vulnérable, à coups redoublés de grenades.

Cela demande un certain... culot !

Un interprète.

Votes de nos Sénateurs

Sur l'ensemble du projet de loi concernant la confiscation des biens des insoumis et des déserteurs de l'armée de terre, nos sénateurs ont voté. Pour : MM. Rey et Loubet. Le Sénat a adopté par 234 voix.

Médaille militaire

La médaille militaire a été décernée au sergent Plusquellec, du 7^e d'infanterie.

La citation est ainsi conçue : « Plusquellec Pierre, sergent à la 10^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : excellent sergent, ayant toujours fait preuve de belles qualités militaires, Blessé très grièvement, en première ligne, le 1^{er} juillet 1916. »

Citations à l'ordre du jour

Notre jeune compatriote, l'aspirant René Troupel, de la classe 1916, vient d'être cité à l'ordre de la brigade, dans les termes suivants :

« Aspirant d'un sang-froid remarquable, dévoué jusqu'à l'abandon de tout sentiment de conservation, a très bien secondé son chef lors d'une reconnaissance très difficile, le 24 octobre 1916 ; a été blessé le 28 du même mois. »

Nos félicitations à notre brave compatriote qui est le fil du recouvreur de la Maison Pouget, correspondant du chemin de fer d'Orléans.

Nous relevons également la citation de M. Albert Valat, médecin auxiliaire.

Elle est ainsi conçue : « Médecin auxiliaire du plus grand dévouement, a acquis par son courage et son sang-froid un réel ascendant sur les équipes de brancardiers qu'il conduisait à la relève jusqu'aux premières lignes au milieu des plus grands dangers pendant la période du 9 juillet au 3 août 1916. »

Nos félicitations au jeune et brave docteur qui est le fils de M. Valat, le docteur bien connu de Cahors.

Rapatriés

Parmi les rapatriés en France du service sanitaire, nous relevons les noms de Rosfude Jean et Sentenac Antoine, infirmiers à la 17^e section.

Ces rapatriés étaient internés à Weilberg (Allemagne).

En Suisse

Parmi les prisonniers français internés en Suisse, se trouve le soldat Barriou Armand, du 7^e d'infanterie. Barriou était prisonnier au camp de Mannheim : il est interné à Interlaken.

Mutation

M. Lagarde, lieutenant au 131^e territorial, passe au 2^e bataillon territorial de zouaves.

Encore un disparu retrouvé

La famille Champlong, de Villargondran (Savoie), vient de recevoir une lettre de son fils Séraphin, ouvrier dans les Ardennes avant la guerre. Elle n'avait pas reçu de ses nouvelles depuis la fin juillet 1914. Champlong avait été emmené en Belgique, puis au camp de Solta (Hanovre). Il demande à manger.

POUR LES PLANTEURS

Le Président de la Fédération informe les planteurs de St-Martin-Labouval et Tour-de-Faure, qu'ils n'ont qu'à se présenter pour le transport des tabacs malgré que les gares soient fermées les 15, 16 et 17. Il vient de faire téléphoner à l'inspecteur principal à Toulouse, et ce dernier lui a répondu que les gares ne pouvaient refuser les marchandises pour le compte du ministre des finances.

Contributions indirectes

M. Bertin est nommé receveur des Contributions indirectes à Puy-l'Evêque.

L'impôt général sur le revenu

L'article 5 de la loi du 30 décembre 1916 a modifié les dispositions de la loi du 15 juillet 1914 relatives à l'établissement de l'impôt général sur le revenu.

Il résulte notamment des dispositions nouvelles, entrant en vigueur à partir du 1^{er} janvier 1917 :

a) Que l'impôt est dû par toute personne dont le revenu imposable, après application des déductions auxquelles elle a droit en raison de sa situation de famille, est supérieur à la somme de 3.000 francs et que chaque contribuable est taxé sur la portion de son revenu qui dépasse la même somme.

b) Que sous peine d'une majoration d'impôt de 10 pour cent tous les contribuables passibles de l'impôt sont tenus de souscrire une déclaration de leur revenu, avec l'indication, par nature de revenus, des éléments qui le composent.

On trouvera dans chaque mairie des formules de déclaration.

Les déclarations doivent être adressées par lettre affranchie avant le 1^{er} janvier 1919 au contrôleur des contributions directes de la commune du domicile.

Dans les P. T. T.

L'administration n'a pas été saisie, jusqu'ici, d'une demande officielle de la guerre, relative à la mobilisation. Mais cette éventualité n'en semble pas moins envisagée en haut lieu, puisque les études continuent en vue d'assurer le service dans le cas où elle viendrait à se produire.

Les nouvelles boîtes de cigares et de cigarettes

Les tabacs soumis au nouveau régime fiscal viennent d'être livrés par les manufactures aux entrepôts. Ils ne tarderont pas à faire leur apparition dans les débits. L'ancienne boîte de cigares à deux sous porte cette inscription : « Cigares français à 0 fr. 125. » Sur les boîtes de cigarettes Grenades (Maryland), autre étiquette avec cette inscription : « Prix, 0 fr. 90. » Ces modifications vont être apportées à tous les produits, ce qui évitera les discussions que soulève parfois l'application du nouveau tarif.

L'insigne spécial des réformés

Les ministres de la guerre, en réponse à une lettre de M. Paté, député, vient de faire connaître que la remise de l'insigne spécial destiné aux blessés de guerre, ainsi qu'aux militaires retraités ou mis hors cadres ou réformés pour maladies contractées ou aggravées au service depuis le début de la campagne, pourra commencer à partir du 15 janvier courant, une première fourniture de 25.000 mètres de ruban et de 250.000 étoiles émaillées rouge devant à cette date être livrée en totalité à l'administration.

Les pertes d'effets militaires

Les indemnités pour pertes d'effets au cours des opérations militaires sont allouées par décision ministérielle ; toutefois, afin de réduire les délais que nécessite la réglementation en vigueur, des décrets sont à l'étude qui donneront aux généraux, sous certaines réserves, le droit de statuer sur les demandes dont il s'agit.

Une tombe de soldat

Sur le front, on a enterré ces jours derniers, un soldat mort héroïquement, et un poète, M. Daniel Haranger, a prononcé ces quelques vers qui nous paraissent dignes d'être conservés :

Passant qui t'en vas, l'âme pleine,
Le cœur léger, l'esprit joyeux
Ne vois-tu rien devant les yeux ?
Arrête un peu, reprends haleine !
Regarde ! Ce n'est que cela !
Assurément, c'est peu de chose
Ni bronze roux, ni marbre rose,
C'est une tombe de soldat !

Elle est obscure, elle est austère,
C'est vrai, mais nul ne la vait,
Et tu n'auras jamais de caveau
Plus beau que ce trou dans la terre.

Passant, retourne sous ton toit,
Sois riche, sois gai, sois superbe,
Celui qui dort, ici, sous l'herbe,
Souffrit et fut tué pour toi !

DANIEL HARANGER.
Maréchal des logis au 1^{er} d'artillerie.

Bibliographie

Une pittoresque étude sur le « Théâtre aux Armées », agrémentée de souvenirs émus rapportés de ces représentations par deux grandes artistes qui s'y firent maintes fois applaudir par nos soldats, Mlles Cécile Sorel et B. Dussanne ; la suite de la remarquable série d'articles de l'abbé Seritillanges sur les Cathédrales et de l'éloquent roman alsacien de l'abbé Wetterlé ; les piquants apophtegmes philosophiques de Georges Courteline ; les substantielles et étincelantes Chroniques de Maurice Donnay, Yvonne Sarcey, le Bonhomme Chrysale. Roland de Marès ; les vibrants poèmes de guerre de François Fabié, Maurice Baudin, Alexandre Charles, les curieuses « Pages oubliées » de personnages récemment disparus : Mgr Lobbedey, l'admirable évêque d'Arras ; de M^{me} de Thèbes, la célèbre chironomancienne et de Léon Gambetta, dont on vient de commémorer l'anniversaire, etc. ; telles sont les principales rubriques du dernier sommaire des *Annales*, l'excellente revue illustrée qui, sur le front comme dans les familles, voit chaque jour croître son légitime succès.

Parlons, le numéro 30 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

Ports francs et zones franches

A l'heure où se préparent les reconstructions économiques, et parmi les mesures susceptibles de rendre à notre pays la place qui lui est due, *La Nature*, n° 2259, signale l'importance qu'attachent plusieurs de nos grands ports à la création sur leur territoire de zones franches, comme celles qui ont puissamment contribué au développement des ports de Brême, de Hambourg, de Gènes, etc. Cette question a fait depuis longtemps l'objet de controverses passionnées : le lecteur les trouvera résumées dans l'article de M. Pawlowski.

Lire dans le même numéro de *La Nature* une étude sur le *Tchernozème*, cette large bande de terre noire, si fertile en céréales et qui, sur une superficie de près d'un million de kilomètres carrés, s'étend du nord-est de la Russie jusqu'aux fron-

tières de Moldavie, où elle excite les convoitises austro-allemandes ; — Les *Transporteurs aériens* ; les *Sous-vêtements en papier*, etc....

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

LES

COURS LITTÉRAIRES de la « Revue hebdomadaire »

Depuis dix ans, la *Revue hebdomadaire* publie, chaque année, un grand cours littéraire. Jules Lemaitre a traité Jean-Jacques Rousseau, Racine, Fénelon, Chateaubriant. — MM. Maurice Donnay a étudié Molière ; Emile Faguet, Lafontaine ; René Doumic, George Sand. Enfin, l'année dernière le Marquis de Ségur donnait sur Marie-Antoinette une étude très remarquable.

Cette année, notre grand poète national, Pierre Corneille, fera l'objet d'une série de huit articles illustrés, dus au poète Auguste Dorchain.

Prix de l'abonnement jusqu'au 15 janvier : trois mois, 7 fr. 50 six mois, 13 fr. ; douze mois, 25 fr. Le numéro chez tous les libraires, 0 fr. 60. — A partir du 15 janvier, le prix d'abonnement est augmenté de cinq francs et le prix de vente au numéro porté à 0 fr. 75. — Librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris.

Pour nos Lectrices

Nous avons l'avantage de vous présenter un nouveau Journal de Broderie Pratique.

La JOLIE BRODERIE

FRANÇAISE
Paraissant le 15 de chaque mois
0.80 LE NUMÉRO

et qui est, comme son nom l'indique, un journal français. Nous espérons qu'il sera le bienvenu auprès de toutes les dames et jeunes filles aimant les ouvrages de Broderie.

Le bon goût, l'élégance sont pourtant des qualités essentiellement françaises. Par quelle aberration étions-nous arrivés à subir sans nous en apercevoir les goûts et les modes d'outre-Rhin ?

La *Jolie Broderie Française* se fera une règle de ne publier que des créations parisiennes, des modèles choisis, aussi élégants que faciles à exécuter.

La *Jolie Broderie Française* est, de plus un journal de modèles variés. On trouvera en effet dans ses pages de nombreux modèles de

Broderie Blanche, Broderie de couleur, Lingerie, Trousseaux et Objets de Layette

c'est-à-dire qu'il sera bien accueilli partout où l'on brode.

Chaque numéro contient en Supplément un Dessin piqué d'une utilisation toujours pratique.

TARIF des ABONNEMENTS
France et Colonies : 5 fr. » par an.
Etranger : 6 fr. 50 par an.

Un Joli Ouvrage Prime Gratuit est offert à toutes les Abonnées d'un an

Envoi franco contre 0,30 (Etranger 0,50) pour port et emballage
La JOLIE BRODERIE FRANÇAISE,
83, rue de la Santé, Paris (13^e).

Avis de décès

Monsieur Alfred TRABOUYÉ, commis principal des Ponts et Chaussées à Cahors ; Mademoiselle Madeleine TRABOUYÉ ; Mme veuve LACROUTZ ; Mme veuve TRABOUYÉ ; Monsieur LACROUTZ, sous-ingénieur des Ponts et Chaussées à Cahors ; Mademoiselle Eugénie LACROUTZ et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Marguerite TRABOUYÉ

Née LACROUTZ

leur épouse, mère, fille et sœur, décédée le 13 janvier 1917, à l'âge de 52 ans, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le mardi 16 janvier à 9 heures 1/4.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Bousquet, n° 4.

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire part, le présent avis en tenant lieu.

Le propriétaire-gérant :
A. COUËSLANT.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 14 JANVIER (22 h.)

Canonnade habituelle au sud de la Somme et dans la région de Verdun.

Plusieurs reconnaissances ennemies, au sud de Berry-au-Bac, ont été repoussées avec pertes.

Un avion ennemi a été forcé d'atterrir dans nos lignes, près de Pont-à-Mousson.

Les aviateurs ont été faits prisonniers.

Sur le front Anglais L'artillerie reste active

Londres, 14 janvier, 21 h. 50.

Un détachement ennemi a tenté, au début de la nuit dernière, un coup de main contre un de nos postes, au nord-ouest de Gueudecourt. Il a complètement échoué et a été rejeté avec pertes.

Au cours de la nuit, quelques-unes de nos patrouilles ont exécuté avec succès diverses opérations dans les régions de Neuve-Chapelle et d'Armentières.

Les tranchées allemandes ont été bombardées avec efficacité, et après-midi, au nord-ouest de Lens.

Partout ailleurs, activité habituelle de l'artillerie, particulièrement en face de Serre, au sud d'Armentières et au nord-est d'Ypres.

Communiqué du 15 Janv. (15 h.)

Pas d'événement important au cours de la nuit.

Assez grande activité de l'artillerie sur l'Avre et entre l'Aisne et l'Argonne.

Télégrammes particuliers Sur le front Russe

L'ennemi échoue dans ses tentatives Echec Turc au Caucase

Dans la région de Riga, au sud du lac Babit, à 7 verstes à l'est du village de Kalminon, de fortes colonnes ennemies ont pris l'offensive, mais elles ont été rejetées par notre feu et notre contre-attaque.

FRONT DU CAUCASE. — Pendant la nuit du 30 décembre, nos troupes ont attaqué les Turcs au sud du village de Celme (vingt verstes au nord-ouest de Kalkite). Les Turcs ont pris la fuite, nous avons fait des prisonniers, capturé des armes et détruit des retranchements ennemis.

FRONT ROUMAIN. — Les Autrichiens ont tenté d'attaquer nos troupes à l'est du village de Putna (dans la vallée de la rivière Putna), au nord de la rivière Sloniciu et au sud de la rivière Oltuz ; mais ils ont été partout repoussés.

L'ennemi a attaqué les Roumains à 6 verstes à l'ouest de Pralca (18 verstes au sud du confluent des rivières Kasina et Trotus) ; mais il a été repoussé.

L'ennemi a tenté de prendre l'offensive dans la région de Radoutesti (6 verstes à l'est de Focsani) ; mais notre feu l'a obligé à réintégrer ses tranchées.

Trois régiments ennemis environ, avec de la cavalerie, ont attaqué nos avant-postes sur le front Cectumihali (sur la rivière Sereh). Dedeni (10 verstes au sud-ouest de Braïla). Après avoir rejeté quelques attaques, nos troupes ont été obligées d'évacuer le village de Kotumihali.

Paris, 12 h. 45

Mackensen en Pologne

De Genève :

La Tribune dit que le général Mackensen a passé quelques heures à Cracovie d'où il s'est rendu sur le front de Pologne. Il inspectera les troupes de ce secteur. C'est sur la demande d'Hindenburg que Mackensen s'est rendu sur le front Russe.

LA SITUATION Sur le front Franco-Anglais

De Londres :
Après un long exposé de la situation présente, le colonel Repington écrit dans le *Times* :

Au sujet du front ouest, la vérité est que l'Allemagne nous oppose 128 divisions et que le nombre des divisions Françaises, Anglaises et Belges n'est pas encore tel qu'il permette d'assurer la décision dans l'offensive.

Mais les Anglais feront l'effort nécessaire

C'est à nous, poursuit le critique, que revient l'initiative de cette offensive si nous voulons rejeter l'ennemi hors des territoires occupés.

Le colonel Repington conclut en disant : Nous avons besoin de 60 nouvelles divisions que nous pouvons obtenir FACILEMENT, soit en concentrant sur le front ouest, autant que possible, les divisions dispersées ailleurs, soit en nous inspirant du système innové par les Allemands pour accroître le nombre de leurs divisions, soit encore en créant de nouvelles divisions.

En Grande-Bretagne, comme dans les Dominions, il existe suffisamment d'hommes pour constituer ces divisions dont l'apparition sur le front déciderait du sort de la guerre.

EN ROUMANIE Les Allemands annoncent des progrès

De Zurich :

Les Allemands annoncent qu'ils ont pris Vadani sur la voie ferrée de Braïla à Galatz.

Les Russes tiennent bon

De Petrograd :

Kadulesci se trouve à une dizaine de kilomètres à l'est de Focsani, ce qui démontre que, dans cette région, les Russes occupent et défendent toujours les positions de la rive occidentale.

L'Angleterre voilà l'ennemie !

De Copenhague :

On soupçonne que le plan allemand est de coaliser le continent contre l'Angleterre.

Wilson croit à la défaite ALLEMANDE

De Washington :

Le Président serait absolument satisfait de la situation. On est convaincu à Wall Street que si les Alliés se montrent fermement résolus à pousser la guerre jusqu'à une fin victorieuse, l'Allemagne se soumettra bientôt et fera, inévitablement, des démarches pour obtenir la paix aux meilleures conditions possibles.

Paris, 14 h. 15

EN MACÉDOINE ACTIVITÉ SUR TOUT LE FRONT malgré le mauvais temps

Le mauvais temps provoque de nombreuses inondations. Des tempêtes de neige sont signalées dans la région du lac Prespa.

L'ennemi a manifesté une certaine activité sur le front tenu par les Italiens. Il a attaqué, mais a été repoussé, laissant des prisonniers entre les mains des Italiens.

Un violent bombardement, sur le Vardar et dans la région de Rapès, a été dominé par la riposte violente de notre artillerie qui a détruit un dépôt de munitions à Putures, au nord d'Armatous.

Quelques engagements au sud du lac Okrida, en particulier à Veliterna où un de nos détachements Indo-Chinois a été engagé.

Un autre détachement a progressé légèrement en avant de Sveti.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les Anglais sont décidés à l'effort suprême pour assurer la victoire totale. C'est ce qui explique, sans doute, la rage allemande contre Albion. Le Kaiser rêverait d'isoler John Bull en liguant contre nos alliés toute l'Europe. Cet homme est fou !

Les Américains sont satisfaits de la réponse des Alliés. Ils ont la conviction que la défaite des empires centraux n'est plus qu'une affaire de temps.